

Chronique

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société suisse de Numismatique**

Band (Jahr): **5 (1886)**

Heft 7

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*

ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

L'écusson que nous y voyons, est conforme à la description donnée en commençant ce travail, avec la différence toutefois que, contrairement à la planche jointe par M. Adolphe Gautier, le saint marche vers *la gauche*. La planche II du volume 9 des *Mittheilungen* cité ci-haut le montre également marchant vers la gauche et cet ouvrage est d'une telle autorité, que je crois à une erreur dans celui de M. Adolphe Gautier, qui cependant est très fort estimé.

H.

Chronique.

Encore Sempach. — Lors de la réunion des sauveteurs le 8 août dernier à Yverdon, il se vendait aux abords de la cantine une médaille commémorative du jubilé de Sempach dont voici la description, afin de compléter les renseignements fournis dans notre fascicule N° 6.

Droit. Winkelried embrassant les lances, derrière lui un jeune Suisse frappant à coups de massue, sous lui un guerrier terrassé. En un mot, reproduction assez nette du sujet du droit de l'écu de tir de 1861.

A l'exergue, en trois lignes : SORGET FÜR MEIN WEIB U. KINDER || ICH WILL EUCH EINE GASSE || * MACHEN *

Revers. En demi-cercle : ERINNERUNG, puis en six lignes horizontales : AN DIE || FÜNFHUNDERTJÄHRIGE || JUBILÄUMS-FEIER || DER || SEMPACHER || SCHLACHT || puis, en demi-cercle : VOM 9. JULI 1386.

Sans signature.

Module, 32 millim. ; à bélière, métal blanc.

Nachtrag. — Was nun die Ehre der Theilnahme an den Anfertigung der Sempacher-Jubiläums-Medaille betrifft, muss ich eine solche des entschiedensten Ablehnen. Freilich wurde ich vom Centralcomite der Sempacherfeier nebst den Herrn Meyer Amrhin und K. Bossard als Mitglied der Commission für die Sempacher-medaille erwählt und nahm als solcher an mehreren bezüglichen

Commissionssitzungen Theil. Als ich nun aber gegen den Entwurf d. h. die Zeichnungen dieser Medaille, so wie selbe zu'r Ausführung kam und nun vorliegt mir einige Bemerkungen erlaubte besonders gegen diesen stehenden Winkelried im Gartenhäuschen auch weil gar keine Inschrift noch Umschrift auf der Medaille hätte angebracht werden sollen, und erklärte, es würde eine solche Medaille nicht nur vom Publikum sondern auch von sämmtlichen Herrn Numismatikern als unschön erfunden werden, fanden meine beiden Herrn Collegen für gut diese Medaille so wie sie solche projektirt hatten mit einziger Zugabe einer bereits unleserlichen Umschrift, um ohne meine weitere Mitwirkung auszuführen. Womit sie sich ein Recht anmassten dass ihnen gar nicht zukam, was selbst von höherer Seite anerkannt wurde, und ich den noch und bis zum vollständigen Schluss und Ende, als Comissionsmitglied anerkannt wurde. Dieser zur Aufklärung über meine Theinahme an der Sempach-Jubiläumsmedaille über welche bereits die Mehrzahl der Fachkenner und auch unser Gesellschafts *Bulletin* bereits ihr Urtheil abgegeben.

AD. JNWYLER.

La Monnaie fédérale a frappé 250,000 pièces de 20 fr. au millésime 1886 et 1,000,000 de pièces de 1 fr. Il sera encore frappé cette année 1,000,000 de pièces de 2 fr.

Nous avons déjà parlé de ces nouvelles pièces de 20 fr., nous n'ajouterons que quelques données intéressantes. La Monnaie peut frapper chaque jour de 6 à 8,000 pièces d'or avec inscription sur la tranche et jusqu'à 20,000 pièces d'argent. La frappe des 5 millions d'or durera donc environ 5 semaines ; le poids de ces 25,000 pièces est à peu près de 16 quintaux métriques. Ces chiffres, considérables déjà, sont bien petits si on les compare aux chiffres correspondants dans les grands Etats de l'Europe. L'Angleterre, par exemple, frappe chaque année :

67 tonnes (de 1,000 k ^o)	de pièces d'or,
173 » »	» d'argent,
240 » »	» de billon.

On nous annonce la frappe d'une magnifique médaille de *Nicolas de Flüe*, commandée par l'Etat d'Obwalden. Nous en parlerons dans un prochain fascicule.

Nécrologie.

La mort semble vouloir impitoyablement frapper dans nos rangs. Notre dernier fascicule, annonçant le décès de notre ami Antoine Bally de Genève, n'était pas expédié qu'une nouvelle perte venait encore de nous être annoncée par dépêche.

M. Joseph Nabholz, membre fondateur de notre Société et caissier de la Société jusqu'à cette année, est décédé subitement mercredi soir 11 août, aux bains de Tarasp (Grisons).

M. Nabholz était né en 1830.

Après avoir fait du service militaire en Afrique, dans la légion étrangère, il revint au pays pour s'établir dans sa ville natale comme représentant de l'importante maison Cornaz frères, à Lausanne. Grâce à son activité infatigable, à son extrême probité et à l'affabilité de son caractère, il s'acquit bientôt une très grande clientèle. L'hiver dernier, sa santé était devenue chancelante ; il songeait à se retirer des affaires et à goûter un repos bien mérité. Cependant au printemps il s'était remis et rien ne faisait prévoir une fin aussi proche. Il était depuis une quinzaine de jours aux Bains de Tarasp, lorsqu'une attaque d'apoplexie vint mettre fin à sa laborieuse carrière.

Nabholz était un cœur d'or, une nature d'élite ; c'était le type de l'homme aimable et complaisant, se faisant un plaisir de rendre service à chacun. Il n'avait que des amis, aussi sa mort laissera-t-elle d'unanimes regrets.

Nous nous associons sincèrement à la douleur de sa famille éplovée.

Bibliographie.

Coup d'œil sur l'histoire monétaire de l'abbaye impériale, libre et séculière de Quedlinbourg. Mémoire d'ouverture offert